

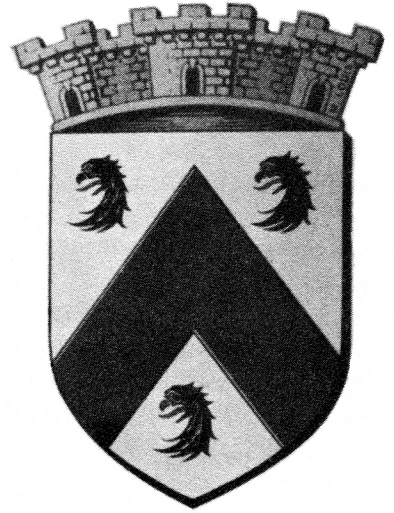
CEILLAC EN QUEYRAS



L'ÉGLISE SAINT SÉBASTIEN

CEILLAC

L'ÉGLISE SAINT SÉBASTIEN



HISTORIQUE

L'église Saint-Sébastien actuelle daterait du XVe siècle. Mais déjà existait à Ceillac une église en 1118 ; elle dépendait de l'Abbaye de Saint-André de Villeneuve.

Si l'on en juge par la population du village à cette époque, il est incontestable qu'il existait au Moyen-Age une communauté chrétienne importante. Des actes de 1328, 1474 et 1516 font état de « chapelain », puis de « curé ».

L'église fut consacrée en 1542. Aucune pièce ne fait état des dimensions de celle-ci, mais il est certain que des modifications, des remaniements, des agrandissements eurent lieu au cours des siècles comme le prouvent, s'il en était besoin, l'architecture du bâtiment et l'emploi des divers matériaux.

Le premier arc du bas de l'église porte la date de 1667. La vouûte, avant le chœur, sur le côté nord, celle de 1755.

Les piliers, surtout ceux du nord de la nef, sont bien antérieurs. Peut-être du XIIIe, voire du XIIe siècle, bien qu'il soit difficile de dater à cette époque en matière d'architecture. L'évolution d'une région à l'autre, surtout dans ces pays isolés, pouvait différer de plusieurs siècles.

La première cloche dont il est question dans les archives fut fondue en 1653 par Jean Mildou.

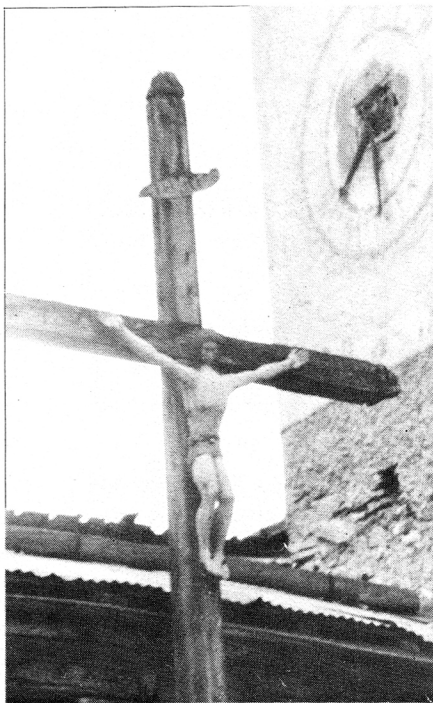
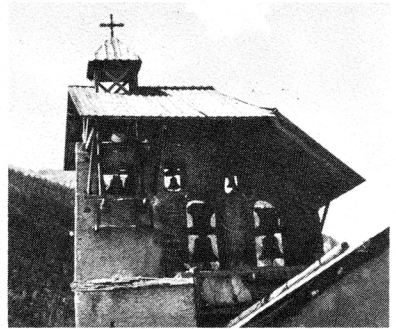
La porte du bas de l'église, qui donne sur la « place vieille » fut ouverte en 1755.

En 1768 eut lieu la translation des reliques de Saint-Sébastien.

À L'EXTÉRIEUR DE L'ÉGLISE

Le clocher, très différent de ceux rencontrés dans les Hautes Alpes, retient l'attention. Il a été reconstruit en 1739 à la suite de l'incendie de Ceillac.

Il présente 5 cloches : 3 petites et 2 grosses sous un abat-son. Pour ces dernières, l'une a été consacrée à la Vierge en 1797, l'autre au Sacré-Cœur en 1875.



Une cloche plus petite se trouve dans le clocheton en bois qui surmonte l'ensemble.

L'horloge date de 1872. Elle aurait été achetée à Briançon par le Chanoine Colombet.

Le Christ, sur la place à gauche de l'entrée latérale, a été mis en place le 24 août 1979. Il est l'œuvre de Pierre Marrou, sculpteur à Saint-Véran.

Il a remplacé le Christ du XVI^e siècle qui se trouve dans le sanctuaire.

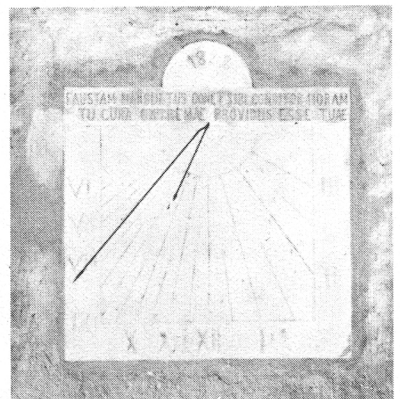
A droite de l'entrée, sur la façade, le cadran solaire porte la date de 1829. Il y est gravé un texte en latin :

*Faustam mansuetus donet tibi conditor horam
Te cura extremæ providus exe tuae.*

La traduction littérale de ce distique, d'après Ch. Seinturier, est :

« *Que le Créateur dans sa mansuétude te fasse cette heure favorable.*

« *Que toi dans ta prévoyance tu fasses que ta dernière le soit* ».



Remarquer, à l'extérieur, les têtes humaines sculptées qui ornent l'extrémité des poutres de bois qui soutiennent le auvent au chevet de l'église.



Le linteau de l'entrée latérale mentionne, gravé dans la pierre : « anno Domini MDI » (année du Seigneur 1501).

Sur les côtés du linteau sont sculptées, sur les appuis des arcs, une tête humaine, une croix ansée et une rose de compas.

Sur le tympan, il y a un écu à la croix d'argent tréflée, avec au centre le monogramme du Christ.

Le lambrequin porte à dextre la mitre et à senestre la crosse surmontée de la couronne du prince.

Au-dessus de l'écusson, on lit la légende « CRUS SPES » à droite le monogramme JHS à gauche AM, entrelacés.

L'ÉGLISE INTÉRIEURE

LA NEF

Elle est composée d'une seule nef, couverte de tuf vert, en berceau brisé. Le premier arc en entrant par le bas de l'église porte la date de 1667 AMC.

Elle mesure environ 20m. de longueur sur 7m.50 de large. Quatre travées irrégulières la composent : 7m.50 la première, 3m.20 à 4m.50 pour les trois autres.

Les colonnes qui soutiennent la voûte ont été modifiées au cours des temps.

Les chapiteaux présentent : le premier, à droite, des têtes archaïques assez communes dans la région ; celui de gauche, des feuilles d'acanthes, des volutes et un lys au centre. Le chapiteau, à gauche du chœur, a des motifs de décoration assez imprécis, usés par le temps.



LA SACRISTIE

A l'origine, la sacristie avait été édiflée à gauche du chœur et à l'extérieur de celui-ci.

La sacristie actuelle était une chapelle qui donnait dans la nef. La disposition, semble-t-il, est la même que l'église Sainte Cécile à la Clapière.

La sacristie dispose d'un buffet mural où sont entreposés les objets du culte, ainsi qu'un placard qui contient les bannières de procession.

LE TRÉSOR



Composé de vases précieux, d'une croix de procession en argent, d'objets et de vêtements sacerdotaux, le « trésor » de l'église Saint-Sébastien n'a de valeur que par ce qu'il représente aux yeux des habitants de la commune qui, soit de leur vivant, soit par donation, ont remis à leur église, souvent à la suite de durs sacrifices, le témoignage de leur foi.

– huit statuettes en bois, autrefois doré, provenant du retable du XVII^e siècle. Ces statues, de facture différente, sont probablement d'origine locale tout comme les deux autres polychromes qui proviennent des chapelles des hameaux d'alpages ;

– ciboires et calices, dont un présente le poinçon de Jurende de Grenoble ;

– croix de procession en argent du XVII^e siècle ;

Ciboire et Reliquaire

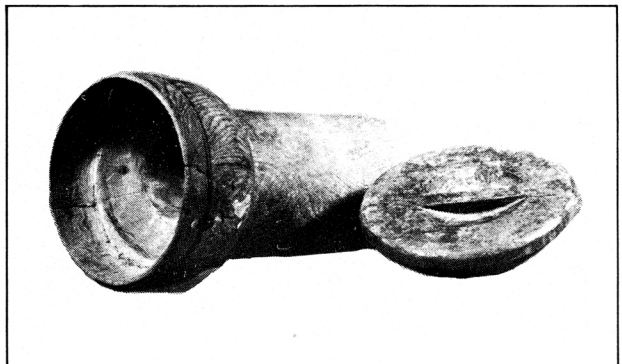


– chasubles, aubes, étoles, dont certaines présentent des ornements de fleurs et de végétaux qui attestent une datation ancienne ;

– deux reliquaires en bois doré ; une bannière blanche brodée d'or, représentant Sainte Anne, est déployée à l'occasion de la fête le 26 juillet ;

– deux pupitres de missel en bois, l'un daté de 1720, l'autre pliable est fait d'une seule pièce de bois ;

– un étui à ciboire en bois taillé dans la masse.



Croix de Procession

Étui à ciboire

LA CHAPELLE DES PÉNITENTS

La Chapelle des Pénitents, attenante à l'église, est en cours de restauration par les soins de la Commune avec le concours des Monuments Historiques. Elle n'est pas ouverte au public.

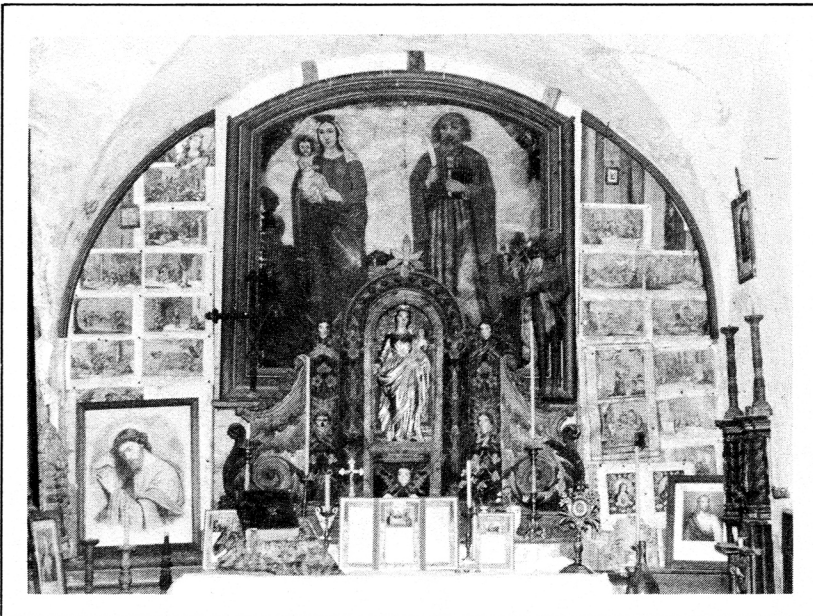
Elle abritera le musée de Ceillac : objets religieux, mais aussi tous les ustensiles usuels qui, pendant des millénaires, ont rythmé la vie à Ceillac.

Il existait une Confrérie des Pénitents du Saint - Esprit à Ceillac en 1332 et jusqu'à la fin de la première guerre mondiale des pénitents se réunissaient en ce lieu.

A l'intérieur, un tableau de grande dimension mentionne les noms de 700 pénitents de la confrérie de Saint Jean - Baptiste de 1760 à 1840.



*Statue de
Saint - Barthélémy*



*Intérieur
de la Chapelle
Saint - Barthélémy
avant l'avalanche
de 1979*



Cette chapelle contient divers autels désaffectés, dont celui des Ames du Purgatoire qui se trouvait en haut à droite de l'église, avant le chœur. Il avait été acheté à une confrérie de pénitents de Lyon.

On peut y voir aussi l'autel de la chapelle Saint-Barthélémy du hameau du Tioure, détruit par l'avalanche du printemps 1979, et heureusement récupéré presque intact après la fonte des neiges. De même le Saint, nu, écarlate, sa peau sur le bras.

S'y trouvent également la statue de Sainte-Cécile de l'église de la Clapière, et divers tableaux en mauvais état, provenant eux aussi des chapelles des hameaux désertés.

*Statue
de Sainte-Cécile*



*Église
de la Clapière*

BIBLIOGRAPHIE

“ Monographie de Ceillac ”

Société d'Études des Hautes-Alpes - J. Tivollier
édition Jean et Peynot - Gap 1926

“ L'Art dans le Briançonnais ” de Gabrielle Sentis

imp. Louis Jean - Gap 1970 Tome I

DOCUMENTATION

Archives Départementales des Hautes Alpes

Monsieur André Foy, Curé de Ceillac.

Couverture : dessin de Odile
Texte et Inventaire : Adrien Blès
Photographie : Bernard Théret
Impression : Théret Pantin 1981

Editeur : “ Les Amis de Ceillac ”

